

DELARGE (*Louis-Jean-Baptiste*), Adjudant armurier de la Force Publique (Vottem, 4.1.1860 — Liège, 24.7.1926). Fils de Louis-Joseph-Léopold et de Colette, Jeanne.

Il avait travaillé comme armurier chez différents patrons lorsqu'il contracta un engagement au service de l'É. I. C.

Admis en qualité d'armurier pour les besoins de la Force publique, il fut assimilé au grade de sergent et prit place à bord du *Lulu Bohlen* en partance d'Anvers le 6 juin 1893. Le 1^{er} juillet, il débarquait à Boma. Deux jours plus tard, il est désigné pour le district de l'Aruwimi-Uele et le 20, il arrive à Basoko. En octobre, il contracte la dysenterie et il lui faudra un mois pour se rétablir. En janvier 1894, il est désigné pour la zone arabe qui est en pleine effervescence et qui cause beaucoup de soucis à l'État. Il séjourne dans la région des Falls jusqu'au mois d'août 1895 et il est alors détaché dans la zone du Haut-Ituri où il est promu sergent-major le 15 septembre suivant. Le 25 mai 1896, il est nommé adjudant-armurier et, au mois d'août de la même année, son terme étant expiré, il descend à Boma d'où le *Léopoldville* le ramène en Belgique le 25 octobre.

Le 6 mai 1897, il repart au Congo et débarque de nouveau à Boma le 2 juin.

A ce moment, Chaltin qui vient de prendre Redjaf aux Madhistes, mais qui sait que tout danger n'est pas écarté pour autant, demande à l'État de lui envoyer des renforts en hommes et en munitions afin de constituer une place forte et de mettre Redjaf en état de défense contre un retour éventuel des Derviches, retour qui ne tardera d'ailleurs pas à se produire. Delarge est attaché à l'expédition préparée par le capitaine Hanolet qui va relever Chaltin dans l'enclave de Lado. L'expédition est à peine arrivée à Redjaf que les Madhistes, repoussés par les Anglais s'avançant vers Karthoum, menacent de nouveau la place. Déjà, au cours d'une embuscade, trois Belges et douze soldats noirs ont été tués le 21 mai 1898. Les Derviches s'organisent alors dans le plus grand secret. Dans la nuit du 3 au 4 juin 1898, ils paraissent à l'improviste devant Redjaf qui n'est défendue que par quelques Européens, dont l'adjudant Delarge. Au nombre de plusieurs milliers, sous le commandement d'Edhem Buchara, ils pénètrent dans la place. Après la confusion résultant de la rapidité de l'attaque ennemie, Delarge, retranché dans la zériba avec les officiers belges, aide ceux-ci à reprendre la troupe en main et passe, avec eux, à l'attaque de l'ennemi, qui ne s'attendait pas à rencontrer pareille résistance. Après un combat meurtrier de part et d'autre, les Derviches sont finalement repoussés et abandonnent Redjaf dans le plus complet désarroi.

La conduite de Delarge, au cours de l'engagement lui vaut une citation élogieuse de la part de Hanolet.

En juillet 1900, il descend malade à Niagara et remonte ensuite vers la zone des Makrakra, où il achève son deuxième terme de service. Le 4 juin suivant, il s'embarque sur le *Philippeville* et rentre définitivement en Belgique. Il était titulaire de l'Étoile de service à deux raies et de la Médaille d'or de l'Ordre royal du Lion.

11 mai 1953,
A. Lacroix.

[R. C.]